

# Le sang gratuit d'Hoa Binh

DEPUIS cinq ans le sang coule en Indochine. Viet-Minh d'une part, « Viet-Nam » et corps expéditionnaire français de l'autre se déchirent.

Nous en arrivons à l'agonie de cette lamentable boucherie. L'évacuation de Hoa-Binh en est un témoignage que les porte-paroles du général Linard montrent comme un triomphe de la stratégie du déracinement. Triomphe des bombes au napalm ! Qu'en pensent les Letourneau et les Mac Donald qui parent une guerre coloniale du pavillon de la Démocratie ?

Qu'en pensent les familles des 30.000 victimes dont le sang permet aux sociétés capitalistes de conserver les charbonnages, les plantations de caoutchouc et la position privilégiée de deux cent mille fonctionnaires et colons ?

Dans son discours, Letourneau après Schuman a fait une demande indirecte d'armistice mais ne veut traiter avec Giap ni avec Ho-Chi-Minh. Si la guerre d'Indochine est une guerre stratégique comme le Quai d'Orsay l'affirme il est stupéfiant d'entendre un belligérant parler de paix sans vouloir traiter avec son adversaire. Qu'en le veuille ou non, les paysans de l'Annam et du Tonkin ne veulent pas de Bao-Dai qui représente l'Empire et le mandarinate. Si Ho-Chi-Minh est l'instrument de Moscou, ce sont les causes (Gardes, Félicien, Daladier) qui en sont la cause (Gardes, Félicien, Daladier).

Mainenant cette guerre n'importe son véritable visage : guerre de prestige et d'usure pour ceux qui prétendent qu'aucune marine au monde ne pourra ramener 500.000 hommes sur 15.000 kilomètres et qui ensuite disent que cette opération coûterait 50 milliards.

Il est préférable évidemment de faire la fortune des trafiquants de Saigon et d'Hanoï, des fournisseurs militaires et des marchands de confitures et de photographes.

## LES AFFAIRES EN EXCELLENTE SANTÉ

TOUT va bien ! Les affaires sont prospères ! Le commerce est florissant ! La Bourse est en hausse ! Cela ne se crie pas sur les toits. Bien entendu. On est très, très discret en haut lieu. Le milieu des affaires, étrange milieu, respecte la loi du silence. Sachons gré à « Com-

## LA BULGARIE SOUS LE KNOT Un appel pressant de la F.A.C.B.

Dans un récent message qui nous parvient directement de Bulgarie, les camarades de là-bas nous prient de transmettre au monde entier l'appel suivant :

# LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

Cinquante-septième année. — N° 305

VENDREDI 7 MARS 1952

LE NUMERO : 20 francs

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

« INTERNATIONALE ANARCHISTE »

## LA CRISE UNE ÉTAPE VERS LA DICTATURE ET LA GUERRE

### Une occasion pour la classe ouvrière de se ressaisir

LA nouvelle crise n'aura surpris personne. Mais elle aura porté à son comble le dégoût des masses laborieuses pour la pourriture politique. L'éccurement fera-t-il place à l'indignation, à la colère, à la révolte, à la volonté révolutionnaire ? Fera-t-il place à la résignation, à l'abdication, à l'aliénation des forces populaires au profit d'un chef ou d'une clique dictatoriale ?

L'avenir immédiat est contenu dans ce dilemme.

#### Un régime qui meurt

L'impuissance des gouvernements et des partis est aujourd'hui une évidence. Le mépris populaire marqué par l'abstention en est la preuve. Mais il y a un aspect sur lequel il faut insister : c'est l'incroyable médiocrité de la bourgeoisie française, l'indécrottable

abâtardissement du capitalisme de ce pays. Nos « élites » sont incapables absolument de comprendre même que le prolongement de leur agonie exige d'eux quelques sacrifices. Ils veulent survivre mais sans rien abandonner de leurs petits confort, de leurs petits combins. Et c'est pour cela qu'ils risquent de perdre au profit de nouvelles bourgeoisie montantes, au profit de technico-bureaucraties ou de cliques d'aventuriers aux appétits plus jeunes.

Nous venons d'assister à ce spectacle dégoûtant et grotesque de députés reversant le cabinet Edgar Faure, simplement parce qu'ils ne veulent pas endosser devant leurs électeurs la responsabilité du vote d'une augmentation des impôts. Et pourtant, faisant cela, ils n'ignorent pas que si ruinent encore davantage le régime, qu'ils devront voter demain 25 % d'augmentation pour avoir hier refusé 20 %.

Ainsi, les quelque 600 maquignons qui règnent au Palais-Bourbon sont incapables de s'élever même à la conscience de leurs intérêts bien compris.

#### Que peut-il en sortir ?

Les conditions internationales, militaires, économiques, politiques, imposent cependant une fin de la crise. Le plus probable, dans les circonstances parlementaires actuelles, c'est la marche vers un régime « fort », cette république « muselée », autoritaire, chère autrefois aux Hervé, aux Laval, et pratiquée aussi à la veille et au dé-

but de la dernière guerre par les Reynaud et les Daladier.

C'est d'ailleurs vers ces lamentables vainqueurs de la forêt de la Hardt et de la route du fer que se tourne le système à l'agonie. Là où Reynaud vient d'échouer (et avec quelle hargne, la même avec laquelle le haineux personnage déclarait « la semaine des deux dimanches a vécu »), Daladier peut demain réussir. On se prend à penser que si Laval n'avait pas été tué, il serait sans doute au pouvoir !

Les efforts des Pinay et autres politiciens de seconde zone ne sont que transitoires.

Et ce sera la marche accélérée vers la guerre, les armements de plus en plus lourds justifiant la dictature larvée des décrets-lois et la surexploitation des travailleurs.

Les garanties syndicales effritées, la classe ouvrière en partie démoralisée, les mesures de répression, la rue soumise à la garde mobile, la situation internationale : le retour à 1938 s'inscrit déjà dans les faits.

Et derrière Reynaud-Daladier, le gaullisme reprend espoir. Il peut attendre encore, laisser passer les moments les plus gênants. Il peut aussi peu à peu accepter la participation gouvernementale pour ne pas se détacher des électeurs de droite que flâne l'activisme des radicaux ou des indépendants.

#### FONTENIS.

(Suite page 2, col. 4.)

« La situation en Bulgarie empire de jour en jour. Si, auparavant on pouvait se plaindre surtout de la dictature et du manque de liberté, aujourd'hui, en outre, on souffre de toutes sortes de privations matérielles : la misère devient tellement générale que toute la population se voit vouée à l'extermination par la faim. Bien que la récolte de l'année dernière n'ait été l'une des meilleures depuis de longues années, le système de rationnement reste toujours en vigueur et le manque de pain se fait sentir partout. Plus de la moitié de l'agriculture est déjà collectivisée par force, mais les paysans ne réussissent pas à satisfaire leurs besoins essentiels. La situation des ouvriers et des employés est pire encore. On voit rarement, dans les rues, des personnes bien habillées et se portant bien. Les visages portent l'empreinte des soucis écrasants et des privations croissantes. Si cet état de choses continue encore deux ou trois ans, nous serons anéantis par la faim, la misère, la terreur.

Les deux derniers mois de l'année écoulée furent consacrés par le gouvernement et par le Parti Communiste à une campagne de conférences, de congrès, de cérémonies de consécration de stakhanovistes, d'ouvriers de choc, d'ouvriers émérites et de toutes sortes de notabilités et de nouveaux privilégiés, ces cérémonies accompagnées de distributions de décos et de médailles, de distinctions et de titres honorifiques, dans le but de constituer et de consolider la classe nouvelle sur laquelle le régime veut s'appuyer.

Suit ces cérémonies et fastidieuses pages terminées, « l'épuration », les renvois en masse d'ouvriers et d'employés commencent ; rien qu'à Sofia leur nombre atteint le chiffre de 26.000. Les agitateurs de Staline dans le

### COMMUNICATION des Camarades de l'intérieur

« A BELEVE (CAMP DE CONCENTRATION SUR LE DANUBE), SE TROUVENT LES PARTISANS YOUGOSLAVES ET GRECS. QUELQUES-UNS ONT ETE TUÉS EN TENTATIVE D'EVASION. »

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

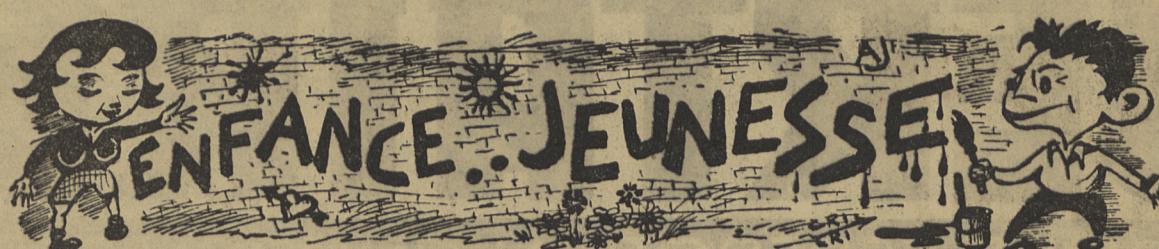
tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.

monde entier font une propagande bruyante pour la Paix et pour la protection de l'enfance, et ici, les mêmes agents préparent intensivement la guerre et voient les enfants faire des révoltes systématiques. Ces derniers mangent de lait, de fromage, de fruits. Toutes les pommes de la dernière récolte, par exemple, étaient réquisitionnées.

tion ci-dessus. Elle a son petit effet. Soyez-en sûrs.

Robert JOULIN.



## Petits enfants de Tunisie

AUJOURD'HUI nous voulons décliner notre rubrique « Enfance-Jeunesse » aux petits enfants de Tunisie. Quatre d'entre eux — d'après les dépêches officielles — viennent d'être sauvagement tués à Tazerka par les chiens de garde du colonialisme. Voici les noms de ces victimes innocentes :

1. Fatma Bentmohammed ben Salah Nachi, âgée de 20 jours, découverte le visage tuméfié et violacé après le passage des soldats dans la maison de ses parents. Elle est morte le lendemain.

2. Salah ben Mohammed ben Hassine Nachi, 45 jours, piétiné par un soldat.

3. Zohra Bentbéchir Gallab, âgée de 5 mois atteinte de rougeole qui a été arrachée des bras de sa mère et jetée sur le sol. L'enfant est morte.

4. Faïda Bent Mohammed, âgée de un an, également jetée à terre par un soldat. La mère s'est sauvée. A son retour elle a trouvé l'enfant morte.

Pauvres petits enfants, victimes d'un monde féroce ! Leur sort a été réglé de la manière la plus expéditive qui soit. Cela nous incite à parler de ceux qui restent.

On dit que la corporation des ciseurs de chaussures est numériquement la plus importante en Tunisie. Cette corporation comporte une grosse majorité d'enfants. Il faut les voir ces pauvres gosses qui se promènent toute la journée pieds nus et en haillons cherchant souvent vainement un client : « Je ti le cire comme d'la glace ! Misère ! Ils ont de toutes petites boîtes faites de vieilles planches grossièrement assemblées, une unique brosse et quelques chiffons. Quand le cireur manque, pour faire briller, ils emploient leur salive. Misère !

Mais cela n'est rien... Si nous descendons d'un cran dans la « hiérarchie » des gosses de ce pays, nous trouvons les vendeurs de cigarettes à la pièce. Ceux-là s'en vont dans les rues criant leur lamentable « Arti alouït ». Pauvres gosses sans parents qui mangent ce qu'ils peuvent et dorment au creux des portes froides !

L'école est pour les « privilégiés ». Très peu y vont (1 sur 7). Il n'est pas rare de rencontrer des ouvriers de huit ans en Tunisie.

### REUNIONS PUBLIQUES ET CONTRADICTOIRES TOULOUSE

Dimanche 9 mars, à 16 heures, cours Dillon : « Les questions sexuelles », par le Professeur DELAVEAU.

#### TOULOUSE

Jeudi 13 mars, salle de l'ancienne Faculté des Lettres, rue de Rémy, à 21 heures : « Les événements internationaux, leurs répercussions et les solutions libertaires ». Orateur : ZINO-POULOS.

### REDACTION-ADMINISTRATION LUSTRE Rend - 145, Quai de Valmy PARIS (10<sup>e</sup>) C.C.P. 8032-34

FRANCE-COLONIES  
1 AN : 1.000 Fr. — 6 MOIS : 500 Frs  
AUTRES PAYS  
1 AN : 1.250 Fr. — 6 MOIS : 625 Fr.

Pour changement d'adresse sombrez 30 francs et la dernière bande

Pauvres gosses de Nabeul qui traînent avec les potiers, qui collent les anses aux gourdelettes. Pauvres gosses de Mahdia qui prennent la mer pour aller pêcher dès qu'ils sont en âge de marcher. Pauvres gosses de Kairouan qui travaillent chez les tisserands et qui font les tapis que vous admirez dans les magasins de Paris. (Ces tapis qui finissent lamentablement leurs jours dans les Salons de la haute finance de France).

Pauvres gosses... il faut les voir s'appliquer à leur tâche quand ils tiennent les fils de soie du brodeur ! Pauvres gosses les yeux perdus dans le vague, rêvant sans doute à quelque pays où les enfants sont comblés de bonheur.

Eux sont très tôt malheureux... Ils travaillent très tôt pour quelques francs.

Pauvres gosses exploités vivant dans le monde absurde et dégouttant du capitalisme colonisateur.

Et puis il y a les pour qui courent le corps de piqûres, il y a la pelade qui couvre la tête de croûtes et fait tomber les cheveux, il y a la tuberculose, il y a les mille maux héritaires, la sous-alimentation, le ra-

chisme, les diverses maladies des yeux.

La mortalité infantile est très grande (450 sur 1.000 naissances dans la première année dit-on). Ceux qui restent sont évidemment les plus robustes... Il y a beaucoup d'orphelins et d'abandonnés. On ne fait pas grand' chose pour eux. A Kairouan, il nous est arrivé d'interroger une bande de petits cireurs et aucun de ces gosses ne comprenait ce que pouvait représenter un repas en famille.

Les « privilégiés » qui vont à l'école ne sont guère plus heureux que les autres. Il y a peu de belles écoles. L'école scolaire « positive » paraît insignifiante à côté de ce qu'on peut appeler « le négatif ».

Que ferons tous ces enfants bientôt ? Ils rejoindront la masse énorme des Tunisiens qui, la première fois, scandalisent « Tayatoun ! Tunisie libre ! Ils rejoindront la masse énorme des Tunisiens qui se révoltent ouvertement aujourd'hui.

Ils n'auront qu'une idée : Mettre l'occupant dehors. A travers cet idéal percer l'idéal d'un monde meilleur et faire tomber les cheveux, il y a la tuberculose, il y a les mille maux héritaires, la sous-alimentation, le ra-

### APPEL AUX JEUNES

Nous informons les camarades que les heures de réunion de la « Commission des Jeunes » sont changées, ainsi que le lieu de réunion.

En conséquence, la commission se réunit le mercredi, de 20 h. 30 à 22 h. 30, à la « Chope du Combat », 2, rue de Meaux (place du Colonel-Fabien).

UNE histoire peu banale, c'est celle qui vient d'arriver au dénommé Mouton, engagé volontaire d'occasion. L'affaire se passe à Marseille, ce qui ne l'empêche pas d'être vraie. Voici d'ailleurs les faits :

Le déjà nommé Mouton ayant contracté un engagement pour l'Indochine (on contracte bien une roue), une vérole, alors ? s'était ravisé en adoptant une solution de sagesse : la désertion. Malheureusement, l'armée n'oublie pas comme cela ses enfants prodiges et Mouton fut bientôt retrapé ! Pour gagner du temps, celui-ci imagina de déclarer être l'auteur d'un crime imaginaire, ce qui lui permettait, dans son idée, de gagner du temps en égarant les flics sur une fausse piste.

Bref, l'affaire se termine par des poursuites contre le Mouton enragé (ou engagé) : 1<sup>re</sup> pour désertion ; 2<sup>re</sup> pour outrages à magistrats.

Nous, on voudrait bien comprendre : ou bien le gars a commis un crime ou il ne l'a pas commis. En tout cas nous en arrivons à cette conclusion absurde pour un homme sensé mais très normal, croyez-moi, pour un magistrat, que l'ex-engagé-revenu-dans-le-droit chemin sera précisément condamné parce qu'il n'a pas voulu commettre un crime, ce crime qui consiste à faire en Indochine massacrer des Viet-Minhens au nom de la culture occidentale.

Les prix des places dans les stades, autour des rings et des pistes sont déjà assez élevés mais à ce viennent encore s'ajouter toutes les combines et tripatouilles : la vente de Ben Barak par un club français à un club espagnol pour plusieurs millions en est un petit aperçu.

Les gosses de Tunisie ont le regard très doux, ils crient consciencieusement les chaussures, ils connaissent très tôt la grande souffrance des hommes. On ne peut passer à côté d'eux sans avoir pitié, sans désirer ardemment faire quelque chose pour les tirer de la misère. On ne peut passer à côté d'eux, sans se révolter contre la vie qui leur est imposée, sans réver d'un monde où ils auront le simple droit de vivre.

Michel MALLA.

CHRISTIAN.

### CHEZ LES AUTRES

« FRANC-TIREUR » (22-2-52).

Une infirmière dépose une plainte pour vol de bijoux. La police arrête une petite bonne qui avoue. Dernièrement, on découvre que l'infirmière n'avait jamais possédé de bijoux.

« Jacqueline Vuillaume, disculpez malgré ses « aveux spontanés », est remise en liberté. »

Quand un accusé prétend avoir été frappé ou torturé par des flics, les magistrats des tribunaux haussent les épaules.

Conclusion : La police de Dijon, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

LES BEAUX TITRES

« Ouest-France » (23-24 février), nous apprend que l'abbé Grandmougin d'Epinal a gagné un lot de 13 millions à la Loterie Nationale.

Grâce à cet argent inespéré, l'écluse diest pourra réaliser de nombreux projets que faute de numéraire il avait dû remettre à plus tard.

Comment tout cela est titré : « Le sort n'est pas aveugle », on se dit que le corbeau va distribuer son fromage à tous les miséreux du coin, en faire don à un hôpital.

C'est ainsi qu'il va dorer son église de superbes vitraux, améliorer son patronage et moderniser sa salle de bains.

ABONNEZ-VOUS AU « LIBERTAIRE »

cinéma... il a déjà remplacé sa vieille automobile par une voiture neuve.

Le corbeau est un vieux renard.

Quant aux crêpes-fain « d'Epinal, ils

peuvent toujours se consoler de ce que le

corbeau ne soit pas avengeur en « brillaant », ou

ou

HUMOUR, HUMOUR.

QUAND TU NOUS TIENS...

France-Soir publie une suite d'articles de Toto le fonds du Rire et a enfin la bonne idée de confier « L'Humour en Angleterre » : « Ce qui fait rire les Anglais, à M. André Maurois.

La bonne idée, parce que Maurois est très documenté sur la question.

Trop documenté car, lui-même, a fait bien rire les Anglais.

Bien fait rire les Anglais quand il démarqua Dowden puis Monpenny et Buck pour vol de bijoux. La police arrête une petite bonne qui avoue. Dernièrement, on découvre que l'infirmière n'avait jamais possédé de bijoux.

« Jacqueline Vuillaume, disculpez malgré ses « aveux spontanés », est remise en liberté. »

Quand un accusé prétend avoir été frappé ou torturé par des flics, les magistrats des tribunaux haussent les épaules.

Conclusion : La police de Dijon, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

LES BEAUX TITRES

« Ouest-France » (23-24 février), nous apprend que l'abbé Grandmougin d'Epinal a gagné un lot de 13 millions à la Loterie Nationale.

Grâce à cet argent inespéré, l'écluse diest pourra réaliser de nombreux projets que faute de numéraire il avait dû remettre à plus tard.

Comment tout cela est titré : « Le sort n'est pas aveugle », on se dit que le corbeau va distribuer son fromage à tous les miséreux du coin, en faire don à un hôpital.

C'est ainsi qu'il va dorer son église de superbes vitraux, améliorer son patronage et moderniser sa salle de bains.

MALHEUR AUX BORBONS

La Dépêche de Midi, Rad. soc (10-2-52).

« Ce qui se passe en Espagne ne nous regarde pas. Seuls les événements qui la rapprochent des nations occidentales nous intéressent ».

M. Emile Debard n'a fait penser à ces gosses qui se débattent avec leurs camarades quand le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants... ou assassine une viselle tante. Ça ne les regarde pas. Ce qui les intéresse d'abord c'est de conserver des relations de bon voisinage.

Qui ferait-on croire qu'on puisse établir une comparaison quelconque entre le régime autoritaire qui règne derrière le « rideau de fer » et celui que des centaines de milliers de touristes ont tout loisir d'observer au-delà des Pyrénées ?

Pas à M. Emile Debard ! Il a de bonnes raisons, lui, pour être sûr qu'aucune comparaison n'est possible entre le régime de Franco et un régime autoritaire.

Il y a des places à prendre autrement.

Et voilà, nous avons compris.

Le plus drôle c'est que tout ceci est écrit sous le titre :

« Le ridicule ne grandit personne ».

Qui fera les frais ?

L'affondrement financier n'empêche pas pourtant que la France soit un des pays les plus riches, regorgeant d'or et de bijoux.

Mais quel que soit demain l'homme « à poigne » ou la clique « provincentielle », il importe de savoir qui fera les frais et quelles sont les chances d'en sortir.

Une politique de prestige, de force, dans un pays arrêté du point de vue équipement et relativement pauvre en matières premières et en énergie, ne pourra donc se faire qu'en imposant la surexploitation de la classe ouvrière — la misère et la dictature, — la seule classe incapable de se défendre dans le cadre parlementaire.

Le combat anarchiste révolutionnaire

Les travailleurs français en ont fait

maintenant l'amère expérience : on

n'obtient rien par le vote, par l'élection de députés prétendus socialistes ou

prétendus communistes qui se transforment, siège élu, en bourgeois. On

vote à gauche : on obtient régulièrement une politique de droite, même quand la « gauche » est au pouvoir (Thorez ne fut-il pas vice-président du Conseil et Croizat, ministre du Travail, briseur de grèves ?).

Il n'y a donc qu'une issue pour les

exploités : l'action directe.

Il ne s'agit pas d'user de l'arme de la grève comme

l'ont fait les dirigeants staliniens. Il

s'agit pour les travailleurs groupés

dans les usines et les syndicats, groupés encore dans leurs quartiers, de se

défendre et de conquérir par la force et cette force des travailleurs est

immense. Rappelons-nous 1936 ! Seulement, aujourd'hui, cette force est en partie brisée, le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

Le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

Le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

Le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

Le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

Le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

Le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

Le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

Le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

Le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite bonne, l'avait privée de bombons.

Le corbeau d'a côté martyrisse ses enfants, pour faire avouer la petite



## Vers une Internationale 3<sup>ME</sup> FRONT

NOTRE campagne 3<sup>me</sup> front, dans *Le Libertaire*, ne passe pas inaperçue. Toutefois, quelques-uns s'interrogent encore sur les possibilités du 3<sup>me</sup> front en cas de conflit. Des réponses sont données à ce sujet et, la dernière en date, celle que notre camarade Fontenot exprimait à propos d'un article malhonnête de l'*« Agir »* abondamment ne peut laisser de doute sur notre pensée.

Seulement ce serait une erreur de croire que le 3<sup>me</sup> front n'a de valeur qu'en cas de conflit.

Le 3<sup>me</sup> front est actuel. Il exprime la position des travailleurs qui, tout en se refusant à conclure un *« gentleman's agreement »* avec le capitalisme, se refusent à se placer sous la férule de la hiérarchie stalinienne. Il est la position de nos camarades dans les entreprises qui luttent sur le front patronal et sur le front du citoyen Frachon, éminent supporteur de la conférence économique bolcho-capitaliste de Moscou.

Le 3<sup>me</sup> front de ces travailleurs n'a rien de commun avec la « 3<sup>me</sup> force » marshallisée F.O.-C.F.T.C. Il est authentiquement prolétarien. Point de grands chefs sérieux politiques ou syndicaux mais des militants. Des militants qui n'attendent pas la guerre pour être combattants face aux forces oppressives de l'Ouest ou de l'Est. Et c'est cela qui est le vrai combat. Il se situe dès maintenant. Aujourd'hui, ce sont ces militants qui, à l'occasion n'hésitent pas à rendre une visite brutale aux délégués de l.O.N.U. en plein Palais de Chaillot afin de manifester leur attachement à la paix. Ce sont ces militants, des travailleurs, des employés du commerce et de l'industrie qui n'attendent point la guerre mais profitent, au contraire, des possibilités actuelles.

Ils sont prêts. Ils sont là, à Paris, en province, à l'étranger. Ils soutiennent avec passion leurs frères d'Espagne aux prises avec le criminel Franco. Ils soutiennent leurs camarades allemands qui, actuellement, luttent farouchement contre le réarmement. Ils ne sont pas étrangers au monde.

Demain, si la guerre vient, ils seront présents, NOUS serons présents, avec la certitude d'être cent et mille fois plus nombreux, de chaque côté du rideau de fer.

Pour l'instant, le 3<sup>me</sup> front existe au cœur des entreprises. Il attire des sympathies. Des camarades ouvriers hésitent encore à se rallier, il faut les convaincre. Ces camarades ont quitté des partis, des syndicats avec la tristesse d'un idéal révolutionnaire perdu. Il appartient à nous autres de démontrer que la vie et l'espérance continuent et ils viendront consolider le 3<sup>me</sup> front ouvrier qui se fait en dépit des bavardages et de la mauvaise foi de quelques pseudo-révolutionnaires tenants honteux de Washington ou de Moscou.

Serge NINN.

## L'ÉCHELLE-MOBILE-MARDI-GRAS A PLUTOT UNE DROLE DE BINETTE

EST une Chambre à moitié vide qui a voté le projet d'échelle mobile. Les absents, toutefois, ont voté quand même. Ce qui fait que l'affaire a été enlevée par 355 voix contre 246.

C'est s'assez passé le Mardi-gras à quatre heures du matin :

On comprend que l'échelle mobile dont nous héritons ait plutôt une gueule qui ne nous revienne pas !

Après la Chambre des députés, ce sera au tour du Conseil de la République d'y aller de son bulletin de vote, vers le 15 mars... ce n'est pas urgent ! Les sénateurs « apporteront des correctifs mais on doute qu'ils puissent voir clair dans le texte adopté par l'Assemblée nationale, lequel est assez obscur.

Voici l'échelle mobile mitonnée au Palais-Bourbon par les socialistes, le M.R.P. et le P.C.F.

La commission supérieure des conventions collectives désigne une sous-commission composée moitié par les employeurs et moitié par les employés. Cette sous-commission, avec l'aide de l'Institut national des statistiques suit à la loupe l'évolution du coût de la vie.

Si la variation du coût de la vie n'excède pas 5 %, ceinture pour l'échelle mobile. Si la variation dé-

### Aux Etablissements Para à Grenoble

L'Union Locale C.N.T. de Grenoble en plein développement voit chaque jour grandir son influence et les résultats d'une orientation d'action pratique viennent confirmer la valeur des solutions révolutionnaires.

Aux Etablissements Para, à la Croix-Rouge-Grenoble, la direction voit ses employés, Heures supplémentaires non majorées, non-déclaration de ces heures supplémentaires à la Sécurité Sociale, augmentation de 10 % au lieu de 15 %, etc... Après intervention des militants de la C.N.T. et par l'action directe, ce triste sira à dû payer tous les arrérés et rappels dont il avait dépossédé ses ouvriers ; il devait par exemple à un apprêtement de 15 ans plus de 12.000 fr. après 3 mois 1/2 de travail. Voici un exploitant type qui dorénavant a compris qu'il devra compter avec l'action révolutionnaire et que ceci n'est qu'un début. Demain les travailleurs se débarrasseront des flibustiers de son espèce.

Georges Couget, Correspondant.

A LORIENT

## La grève des bouchers

PENDANT une quinzaine de jours le Morbihan a été privé de viande. Ces messieurs les bouchers étaient en grève contre les taxes abusives et bien entendu les dirigeants de la boucherie nous faisaient savoir que leur mouvement n'était pas dirigé contre les consommateurs « bien au contraire ». Les bouchers se refusaient à se prêter à une opération qui allait entraîner une hausse du prix de la viande !

Certes nous savons bien que toutes les taxes ne servent qu'à enterrer les bureaucratiques et policiers amateurs de l'Etat et à alimenter le budget de la guerre. Mais nous savons aussi que s'il existe une corporation mal placée pour se plaindre c'est bien celle des bouchers (dont les membres comme d'ailleurs beaucoup d'autres, se plaignent certes des impôts mais pas de leur utilisation).

Quant à la sollicitude des bouchers pour les consommateurs... Pour la juger à sa valeur il n'est que de comparer le montant des taxes imposées et les augmentations de prix absolument hors de proportion, prononcées par les seigneurs de la viande (sans jeu de mot).

A Lorient ce petit épisode de la « baisse des prix » a pris un aspect particulier.

### AMI LECTEUR, deviens correspondant du « LIB »

Dans l'entreprise où tu travailles, dans la localité où tu vis, il se produit chaque jour quelque événement intéressant la collectivité. Une lettre, une phrase, une ligne à notre adresse : 145, quai de Valmy, et nous serons au courant de ce qui se passe dans ton entre-

prise ou dans ta localité. Le *Libertaire* ou bien la Fédération anarchiste, les lecteurs de notre journal ou bien les militants seront informés. Tu nous aideras ainsi dans notre lutte !

LIB.

# LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

L'usine aux ouvriers :: La terre aux paysans

## Fraternité avec nos amis Nord-Africains

POUR ceux qui sont fiers d'être Français, un Nord-Africain est toujours un « bicol ». Pourquoi ? Mais parce que l'usage de ce terme est le seul moyen qui leur permet d'affirmer leur supériorité. Il en allait de même avec les hitlériens vis-à-vis des juifs, il en va de même avec les Américains vis-à-vis des noirs, il en va de même partout où existent le patriote et le racisme, ces produits de l'imbécillité et de la barbarie.

Les Kabyles et les Arabes ne sont ni supérieurs ni inférieurs aux Français, aux Turcs et aux Chinois. Ce sont des hommes, simplement, et qui ont des défauts et des qualités. Malheureusement tous sans exception sont coupables d'un péché original : ils sont « bicol ». Autour d'eux, un climat de mépris est créé, il est entretenu par la bêtise d'une foule de gens qui bien souvent sont victimes des mêmes oppresseurs, des mêmes exploitations dont souffrent ceux qu'ils jugent (ou ne sait pourquoi) inférieurs à eux. De ce fait, il n'y a pour ainsi dire pas de contact entre la population française et la minorité nord-africaine. Ces derniers, et pour cause, vivent repliés sur eux-mêmes. Ils savent qu'ils ne sont pas aimés, ils doivent bien souvent demander pourquoi. Car enfin non seulement leur pays est mis en coupe réglée par les

colons français, par l'armée française mais encore aux « beaux jours de gloire » le « bicol » est automatiquement transformé en héroïque combattant de la mère-patrie, le droit, etc..

J'habite à Clichy dans un immeuble derrière lequel des Nord-Africains s'entassent en de misérables chambres meublées. Le dimanche, dans le cour, ils font leur lessive. Tout est propre. Au coin de la rue, un café arabe, impeccablement tenu. Jamais un cri, jamais une rixe. La maison est tranquille. Certes, de temps à autre, dans la rue, un ivrogne. Un Français, bien entendu. Nos amis, les Nord-Africains sont polis, honnêtes. Ils se tiennent bien comme on dit. Et c'est miracle quand on sait la condition de leur logement, leur bas salaire, les sacrifices que beaucoup d'entre eux s'imposent afin de subvenir aux besoins de la famille restée là-bas en terre africaine. Chez eux, ils sont, ou traités comme du bétail, ou vous à toutes les misères du chômage, livrés pieds et poings liés à la brute militaire, à la brute colonisatrice, à la brute policière, privés du droit civique le plus élémentaire (et ce malgré toutes les hypocrites déclarations officielles). Alors, ils s'expatrient. Et ne rencontrent-ils que déception. Ils sont encore davantage exploités que le travailleur français, ils sont légalement volés par le loueur de garnis et autres mercantis et de plus, sur le visage de maints passants, ils ne lisent qu'un stupide mépris.

Le patronat, lui, pense que l'échelle mobile en question doit s'appliquer automatiquement après 5 % d'augmentation des prix mais il déclare ne pas être d'accord avec une telle application.

Alors tout le monde se tourne en fin de compte du côté de messieurs les sénateurs pour débrouiller le triste parlementaire. Tout le monde, sauf bien entendu les travailleurs qui savent qu'ils n'ont rien à attendre ni des députés ni des sénateurs ni du gouvernement ni du Patronat. Qui savent qu'ils ne doivent compter que sur eux-mêmes pour faire aboutir leurs justes revendications.

C'est à chacun de nous qu'il appartient d'agir si nous ne voulons pas que l'échelle-mobile-mardi-gras ne devienne une bonne grosse farce.

Les prix augmentent. Les salaires doivent augmenter. C'est ça l'échelle mobile, mais sans travesti, sans verrouillage.

Que ceux qui accusent les Nord-Africains d'être paresseux viennent donc un peu voir ce qui se passe derrière les hautes murs de l'usine. Ils « marrent », mes amis, comme nous, plus encore : à eux tous les travaux pénibles et malaisants, la trituration des produits chimiques, les manœuvres pénibles, la chaleur des fours, de la vapeur, des pressions à plomb. A eux la vie sans espoir. Car jusque dans l'extrême vieillesse, ils devront trimer, trimer jusqu'au jour où le couloir aura malaisé goûts. Alors ils se coucheront et mourront. Comme moi, comme vous proletaires français, comme vous proletaires de tous pays.

Nos amis comprennent ces choses. D'instinct. Ils se savent exploités ici comme chez eux, ils savent que ce sont partout les mêmes qui font suer le buronous... et le bleu de chauffe.

Malgré ce handicap dont on ne peut sous-estimer l'importance, ils trouvent spontanément la réponse juste, la réponse intuitivement révolutionnaire dès qu'il est question de patronat, d'armées, de films. Terrain vierge et propre, terrain riche qui ne demande qu'un peu de culture pour que s'épanouisse la forte plante du socialisme. Car dans la bouche d'un Nord-Africain, jamais ne sortira des inépties telles que : « Il faut bien qu'il y ait des riches et des pauvres ; il faut bien qu'il y ait des patrons pour donner du travail aux ouvriers ! ». Ces réflexions sont le produit du « génie français ».

\*

Pourtant, soyons justes, la France a fait quelque chose pour eux. A défaut d'un logement acceptable, de maison d'accueil, de foyer, à défaut d'une organisation où les gars d'un même pays aimeraient à se retrouver, la France met à leur disposition un métro à chaque coin de rue. Et leur offre des prostituées, des misérables prostituées qui hantent les trottoirs de Barbès, de Clichy. Et puis aussi, plus loin, vers Saint-Ouen, Gennevilliers, les terrains vagues, les rats. Et puis encore le chômage, la faim. Et la possibilité de mourir au chaud. Dans une bouche de métro.

Et c'est bien pourquoi il y a tant de gens qui sont fiers d'être français.

ERIC-ALBERT.

### LE COMBAT PAYSAN

## L'ETAT SUBVENTIONNE LES ELEVEURS DE VEAUX

PAYE, contribuable ! Paye, taillable et corvable à merci ! L'Etat a des dépenses centaines de Nord-Africains. Ils sont toujours en contact avec eux, je n'ai qu'à me féliciter d'avoir de si bons camarades de chaîne. Car c'est bien de chaîne qu'il s'agit dans ces entreprises industrielles où tous nous ne sommes que matériel humain. Or, nos amis sentent ces choses parfaitement. Celui qui le fait rechercher des recettes, sans aucun scrupule, le contribuable est là. Le contribuable, c'est beaucoup dire, une certaine catégorie de cet gend, c'est plus réel, c'est-à-dire le consommateur, celui qui n'est que ça. Le patron, le commerçant, le financier, l'industriel, ne sont pas des consommateurs-type. L'exploiteur s'offre les frais alimentaires et généraux sur l'ouvrier-consommateur.

Consommateur-contribuable, tu payes.

### DANS LA HAUTE COUTURE

## Christian Dior-Circus

ONNAISSEZ-VOUS M. Boussac ? Oui, bien sûr. Ce magnat qui, non content de posséder d'importantes entreprises textiles du Nord et de l'Est, a acquis en outre des grands magasins tels que « La Toile d'avion », les imperméables « CCC ».

Histoire de passer le temps, le M. Boussac s'occupe de chevaux de courses et son écurie est parmi les plus renommées des usagers du P.M.U.

Bref un jongleur de capitaines, un artefact de la finance.

Une autre entreprise « Boussac », et non des moindres, est la maison de haute couture Christian Dior.

Dior, ce nom « prestigieux », qui fait partie de notre patrimoine national au même titre que le foie gras truffé, le vin de champagne et la cuisse des Parisiennes, est, en effet, la meilleure pouliche du Roi Boussac.

La semaine passée nous parlions de la situation des ouvrières de la haute couture. Pour imaginer ce que nous vous disions alors, autant que pour tuer un mythe, poussons ensemble la porte-tambour de chez Christian Dior. ... Et tout d'abord, nous vous présentons le personnage. Christian Dior, le partant de chiffon, le chouchou de ces dames et de ces messieurs, le tout du Tout-Paris.

Celui pour lequel 1.000 travailleuses vivent dans la misère, passent des nuits au boulot et doivent supporter les pâtureries du Magicien de la couture. « La, la, la, tire, tire... l'aiguille ma fille »...

Un homme bedonnant, au teint rosé de porclet, palpe, avec ses lourdes mains de prélat, différents tissus, tissus des coloris. Quels problèmes ! Ce gris et ce beige, c'est... assez inattendu !

Il cherche une ligne nouvelle, fait des croquis : silhouettes que l'on ne trouvera nulle part ailleurs. Ce qui importe c'est l'inédit.

Assis confortablement dans un canapé, une baguette en main, il passe en revue les toiles qui seront exécutées en tissus ; il cherche toujours (tout comme le savant au-dessus de ses éprouvettes) c'est l'inédit.

Il fait rectifier sans cesse : plus serré cette jupe (pourquoi les femmes doivent-elles marcher, elles seraient si bien sous globe).

Le directeur administratif s'arrache les cheveux.

Des heures supplémentaires à 100 % !

Mais M. Dior n'y pense pas, il attend la présentation, un brin de muguet à la boutonnierre (car il est superstitieux) ; plus, il se signe lorsque le mannequin franchit le seuil du salon (car il est croyant).

Son salon est plein à craquer : tout le haut gratin qui minaude et applaudit, parce qu'on applaudit lorsque le vaucher.

Dior est heureux, sa cartomancienne ne l'a pas trompé, sa collection est réussie. Il peut maintenant partir se reposer dans son moulin à Milly, là, il pourra écrire sa légende tout comme Maurice Chevalier.

Après un effort si pénible, qu'il est bon de se reposer, en compagnie du patron du pays avec qui il entretient des rapports amicaux.

M. Dior a bien mérité de la patrie, les devises étrangères rentrent, et la mère patrie reconnaissante l'a décoré de la Légion d'honneur.

Les commandes affluent, et les ouvrières peuvent travailler (pour changer), travailler pour un salaire dérisoire, jusqu'au jour où dans leurs têtes chanteront :

« Ne tire plus l'aiguille... ma fille... ma fille... »

Où elles quitteront l'atelier pour se joindre aux autres couturières qui réclameront une amélioration de leurs conditions.

Et M. Dior sera tout étonné de trouver les ateliers vides, car sa cartomancienne ne l'aura pas prévenu.

FRANÇOIS (Correspondant.)

La date de la présentation approche et l'inspiration ne vient pas : M. Dior est nerveux, tout le personnel est sur le pied de guerre.

Les premières tremblent lorsque leur robe passe à l'examen.

— Affreuse cette robe ! A la chaudière ! (évanouissement de la première).

— Ce chapeau beaucoup mieux devant-derrière !

— Lequel préferez-vous : celui-ci ou celui-là ?

Tout le monde de choisir celui-là.

— Alors vous me ferez celui-ci.

Le personnel travaillera le samedi et le dimanche.

La veille de la collection, des ouvrières devront passer la nuit car la baguette magique ne sera d'aucun recours.

— Le directeur administratif s'arrache les cheveux.

— Des heures supplémentaires à 100 % !